

Date du récital/Date of recital: 19 mars 2021

Nom/Name: Charles-Eric Fontaine

Classe de/Class of: Alain Cazes

These program notes are written by the student performing and are presented by the student in partial fulfillment of the requirements of their course. Ces notes de programme sont écrites par l'étudiant-interprète et sont présentées en tant que réalisation partielle des critères de leur cours.

Zhuosheng Jin, *K* (2020)

Le titre de cette miniature pour nonet à vent, *K*, réfère au *kick*, une technique très connue au billard. Le matériel musical principal de l'œuvre est donc ce son percussif qu'on entend lorsque deux boules de billard s'entrechoquent l'une contre l'autre. C'est cette idée très simple qui occupera l'entièreté de l'œuvre; à travers différents processus, ce son sera développé, aggloméré, densifié, distordu, étiré. Malgré la proximité apparente du *kick* avec les sonorités percutantes demandées aux interprètes, le lien de provenance perçu à l'oreille demeure à un niveau plutôt éloigné du son d'origine, laissant place à une pléthore de liens personnels à chaque auditeur au cours de cette œuvre, *K*.

Felix Mendelssohn, *Ouverture in C für Harmoniemusik Op. 24* (1824)

Durant l'été 1824, Mendelssohn composa cette œuvre, dès lors intitulée *Nocturno*, alors qu'il n'avait que 15 ans. Cette œuvre fut orchestrée pour onze vents; soit un octuor à vent en plus d'une flûte, d'une trompette et d'un *Corno Inglese di Basso*, instrument grave à perce conique aujourd'hui désuet. Le *Nocturno*, composé à l'intention de l'ensemble de la cour du Grand-Duc Friedrich Franz I sera réorchestré pour 23 vents et percussion en 1838 à la demande de la *Fanfare de la Garde prussienne*. Les ajouts les plus marquants à l'instrumentation originale sont les trombones, ainsi que le piccolo et la section de percussion composée de la caisse claire, du triangle, des cymbales et de la grosse caisse, autrefois directement associés à la *Janitscharenmusik*, soit le style de musique militaire turc. L'œuvre est alors publiée par l'éditeur Simrock en tant qu'*Ouverture in C für Harmoniemusik Op. 24*.

Cette ouverture de concert est déjà empreinte du style caractéristique des œuvres plus tardives de Mendelssohn, alors qu'on remarque à la fois l'influence frappante de C.P.E. Bach, Haydn et Beethoven sur le jeune compositeur. La forme de l'œuvre correspond exactement aux formes sonates précédées d'une introduction lente que l'on peut trouver dans la plupart des premiers mouvements des symphonies de Haydn, quoi que la coda soit élargie pour atteindre un point culminant dramatique à la toute fin de l'ouverture. Mis à part l'esprit classique de sa conception formelle, la légèreté expressive et l'élégance romantique de ses mélodies le démarque de ses prédécesseurs. Enfin, ce petit chef-d'œuvre pétillant présente le génie prodige de Mendelssohn déjà en complète maîtrise de son art.

Gustav Mahler, *Um Mitternacht* (1901)

Durant la nuit du 24 février 1901, après la prestation en concert du centenaire de *Die Zauberflöte*, Mahler faillit mourir d'une sévère hémorragie causée par la fatigue extrême et ses antécédents médicaux particuliers. Heureusement, l'hémorragie cessa, lui laissant encore quelques années pour

vivre et composer. Néanmoins, il dut ralentir son activité avec l'orchestre à la suite de l'accident et des diverses opérations qu'il dut recevoir, et cette période critique aura des répercussions très importantes dans la vie du compositeur de 40 ans.

Provenant du recueil *Fünf Lieder nach Texten von Friedrich Rückert*, la chanson *Um Mitternacht* fut composée durant l'été suivant l'accident et semble clairement exprimer son état d'âme d'un point de vue autobiographique. Ce texte qu'il a choisi des poésies de Rückert dépeint un homme se réveillant à minuit réalisant complètement son piètre état de solitude, de souffrance et d'impuissance dans ce monde, avant de faire une confession de foi à Dieu, seul en qui il trouve réellement la paix et le salut. L'orchestration pour vents, harpe et timbales réussit excellemment à illuminer ce magnifique poème. Au début de la chanson, la voix n'est supportée que par les bois et cors dans une écriture dénudée et désolante, jusqu'à la dernière strophe, alors que le Seigneur, « *Herr über Tod und Leben* », est mentionné. Ici, les cuivres, la harpe et les timbales se joignent pour créer cet élan d'exaltation entraîné par ce retournement vers Dieu.

Rappelons que Gustav Mahler avait de fortes convictions chrétiennes et qu'ainsi, il est très plausible que son sentiment après l'évènement de février soit étroitement relié à l'expression de ce texte, partageant notamment de grandes similarités avec le Psaume 121.

Olivier Messiaen, *Oiseaux exotiques* (1955)

Cette œuvre concertante pour piano, vents et percussion met en valeur l'un des domaines extra-musicaux préférés du compositeur français, l'ornithologie. Messiaen était réellement fasciné par les oiseaux. Partout où il voyageait, il se réservait plusieurs jours d'exploration avec un guide ornithologue de la région pour aller observer ces petites créatures au plumage coloré. Non seulement il aimait les voir et les reconnaître, mais il adorait les écouter. Il traînait avec lui papier, crayon, ainsi que magnétophone pour enregistrer et repiquer les chants respectifs des oiseaux qu'il pouvait rencontrer. Sa femme, la pianiste de concert Yvonne Loriod, l'aidait aussi sur le terrain dans l'écriture et le catalogage de tous ces chants; c'est d'ailleurs pour elle que cette pièce, ainsi que plusieurs autres seront dédiées. Près de 400 chants d'oiseaux se retrouvent dans ses pièces, ainsi que dans le *Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie*.

Dans les *Oiseaux exotiques*, la quasi-totalité du matériel musical provient de ces repiquages qui seront orchestrés de manières impressionnantes et contrastantes. Parfois, tous les instruments s'unissent en complexes de sons pour recréer le chant d'une seule espèce, alors qu'ailleurs, les chants de plusieurs oiseaux sont amalgamés en vastes contrepoints, créant des paysages sonores tridimensionnels. Malgré l'effort habituel du compositeur de présenter des oiseaux venant d'environnements communs à l'intérieur d'une même pièce, cette œuvre expose plus de 40 espèces d'oiseaux de la Chine, de l'Inde, de la Malaisie, des Îles Canaries et des Amériques. Dans cette œuvre d'une très grande virtuosité, notamment pour le pianiste, Messiaen invite à entendre et voir des sons-couleurs, mentionnant d'ailleurs dans ses notes pour l'interprète la présence de « spirales colorées » et de « tournoiement d'arcs-en-ciel entremêlés. »